

DÉCLARATION LIMINAIRE CSA DE RÉSEAU PRÉFECTURE ET SGCD DU 18 JUIN 2024

Monsieur le président,
Mesdames et Messieurs les membres du CSA de Réseau,

L'heure est grave. Très grave pour l'ensemble des personnels des préfectures et SGCD. Je ne parle pas des suites des prochaines élections contrairement à bon nombre de préfets qui s'inquiètent de leur avenir, mais aucunement de la situation quotidienne intenable de leur personnel.

De toutes les remontées de terrain et des visites de nos délégués régionaux des Hauts-de-France à la Nouvelle Aquitaine depuis plus d'une semaine, le même son du glas résonne : c'est la « guerre » dans toutes les préfectures pour l'organisation des élections législatives.

« Comment faire beaucoup avec rien et en un temps restreint ».

Nos collègues des bureaux des élections sont à bout, pleurent de fatigue : ils ont tant donné depuis trois mois, pas de congés, des heures de travail supérieures à 65 heures par semaine, aucun repos en mi-journée et une activité continue depuis dimanche matin.

Oui, les préfets devraient plutôt craindre que leurs équipes élections tombent. Stupéfaction lorsque des préfets communiquent sur les réseaux sociaux en vantant le travail des équipes élections, leur disponibilité, leur professionnalisme increvable.

Mais aucun ne se pose la question de comment tiennent-ils sans repos ?

« Comme vous le savez et comme nous vous le rappelons régulièrement, les personnels des préfectures, sous-préfectures et SGCD répondent toujours présents. »

Oui, Monsieur le secrétaire général, en ce CSA de réseau où sera discuté le « bon » projet de charte de déontologie, il est à rappeler que la loyauté doit être également réciproque des autorités vis-à-vis de leurs équipes.

Leur avenir ne dépend-t-il pas exclusivement de la conscience professionnelle et du courage des équipes qui travaillent dans l'ombre et sans reconnaissance ?

Mais peut-être, allez-vous nous annoncer des compensations pour les équipes (repos compensatoire, compensation financière...).

Monsieur le secrétaire général. Tout va pour le mieux. Le ministre qui donne des consignes en off pour que les personnels de l'éloignement ne participent aux travaux de mise sous pli, de colisage et de contrôle.

« Et pourquoi eux ? »

Au-delà des élections, FO PREF SMI vous rappelle une rengaine éternelle : les SGCD toujours sous l'eau qui par simplification venue du haut, devront mettre en œuvre les CIA à une date unique en appliquant des modalités différentes d'un ministère à l'autre qui vont submerger les équipes locales.

Juste un petit oubli, Monsieur le secrétaire général, la connaissance du terrain de ne s'improvise pas, même avec les meilleurs conseillers dépêchés pour l'occasion.

Que dire de la Nouvelle-Calédonie où règne le chaos pour les personnels du Haut-commissariat, Mayotte en pleine insécurité, avec des aléas d'eau potable où vos personnels sont victimes d'agression grave sur leur trajet.

« Pas de suivi de la FS CSA de réseau. »

Tout est sous les radars ministériels tant qu'il n'y a de victimes. La situation est partout extrêmement préoccupante et vos équipes locales vont s'effondrer faute de soutien à la hauteur de leur investissement.

Monsieur le secrétaire général, rien ne sert de faire de trop longues phrases pour ne point être entendu.

Dans le prolongement de ce qui se pratique dans les autres périmètres et compte tenu des événements à fort risque en cours, FO Préfectures SMI demande dès à présent la convocation d'une nouvelle FS CSA de Réseau pour travailler sur ces différents points et valider le calendrier des visites de la FS dans les préfectures-SGCD définies prioritaires, telles des visites sur sites pour évaluer les 3 pôles territoriaux France Asile.

Je vous remercie de mettre cette déclaration en annexe du PV de ce CSA de Réseau.



Rejoignez-nous